

L'OIM, à travers l'outil de **suiwi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le **suiwi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 31 janvier 2023 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.



7 FMP actifs au Niger



136 720 Observés au total au niveau des FMP



-1% Par rapport à décembre 2022



4 410 Individus observés en moyenne / jour



27% Flux entrants le Niger



36% Flux internes au Niger



37% Flux quittant le Niger



10 956 Personnes vulnérables

TENDANCES CLES



- Migration de courte durée
- Insécurité dans certaines zones au Niger
- Recherche des opportunités économiques

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de Janvier 2023, au total 136 720 migrants ont été observés au niveau des sept FMP (dont 37 587 individus entrant au Niger (soit 27%), 48 938 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (soit 36%) et 50 195 quittant le Niger (soit 37%)). La moyenne journalière des flux est de 4 410 soit une baisse de 1 pour cent par rapport au mois précédent (4 475 individus). Les flux internes ont augmentés de 2% tandis que les flux entrants et sortants ont respectivement baissés de 3% et 4% par rapport au mois de décembre.

La tendance du mois de janvier est surtout marquée par la baisse légère des flux migratoires par rapport au mois précédent de manière globale. Cette baisse est liée à un manque de travail dû à l'insécurité qui se vit tout au long de la frontière Niger/Nigéria et le changement de la nouvelle monnaie du Nigéria insuffisante dans les mains des utilisateurs a des conséquences sur les transactions frontalières avec le Niger. L'axe Arlit-Algérie, Séguédine-Madama et Agadez se caractérise par une hausse des flux provenant d'Agadez qui s'explique par l'organisation de la foire africaine à Tamanrasset et le Championnat Africain des nations (CHAN) dont les contrôles aux frontières ont été assouplis. Sur l'axe Arlit-Tchibarkaten les départs ont augmenté à cause de la réforme sécuritaire apportée par les militaires nigériens (escorte et convoi des véhicules et camions) sur la voie et la découverte d'un nouveau site riche en minerai, ce qui attire aussi des nationalités de l'Afrique de l'Est (Somalie et Ethiopie). Cependant les flux rentrant à Arlit sur axes Algérie et Tchibarkaten ont connu une baisse considérable car les migrants sont contraint de rentrer par manque de moyen et d'assistance.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

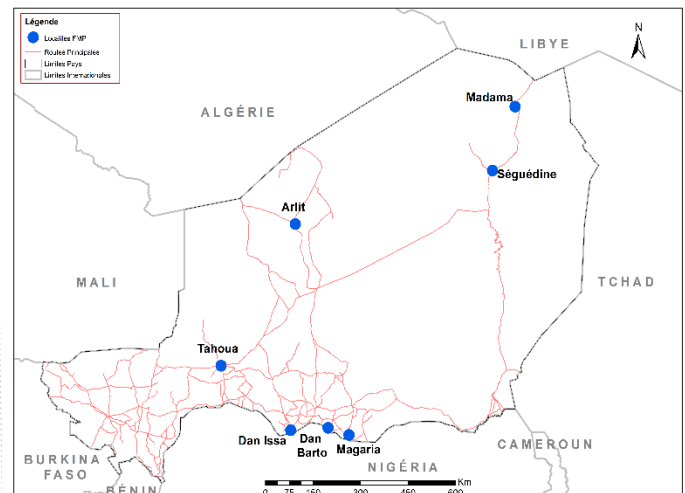
Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	variation	Pays	%	variation
Niger	72 %	-	Niger	63 %	1 pp
Nigeria	23 %	-	Nigeria	20 %	-2 pp
Libye	3 %	-1 pp	Algérie	9 %	3 pp
Algérie	2 %	-1 pp	Libye	8 %	-

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	19%	5%
Hommes	71%	5%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (71%) des migrants étaient des hommes adultes, (19%) étaient des femmes adultes et (10%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 10 956 personnes vulnérables identifiées.

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



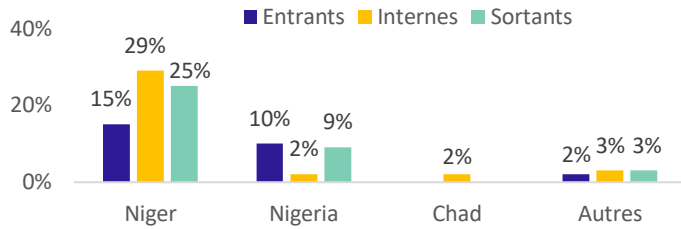
Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Janvier 2023

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Janvier, 2023], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

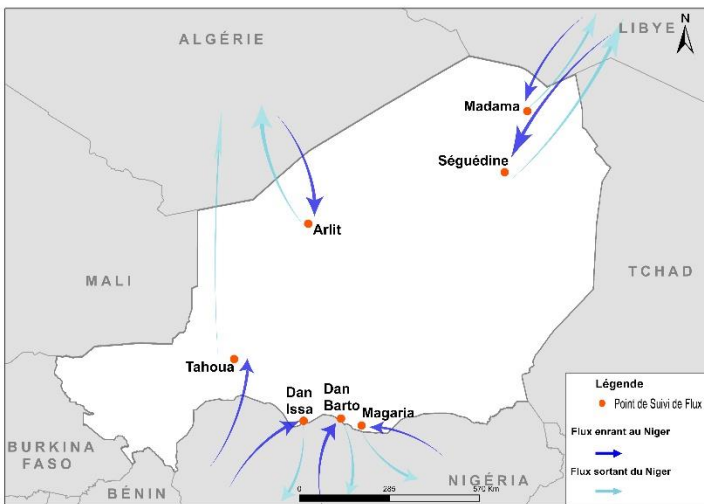
MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARKOIM
ONU MIGRATIONProjet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



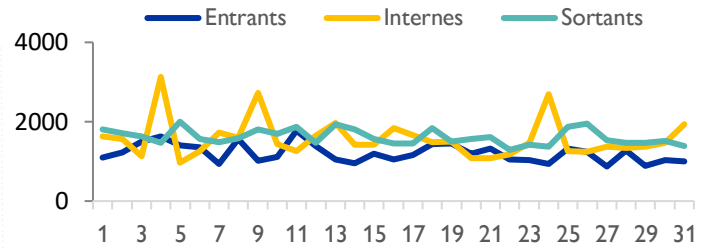
Durant le mois de janvier 2023, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (69%), les Nigériens (21%) et les Tchadiens (2%). Cependant, la plupart des Nigériens effectuaient des mouvements internes pour des raisons économiques qui les conduisent à soit être des bergers, d'ouvriers dans les champs de culture de contre saison, des sites aurifères (Site 40, 26, Djado, Hourba,..). On observe également quelques mouvements entrants et sortants des Nigériens qui sont beaucoup plus relatifs à la recherche des opportunités économiques.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Janvier 2023.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



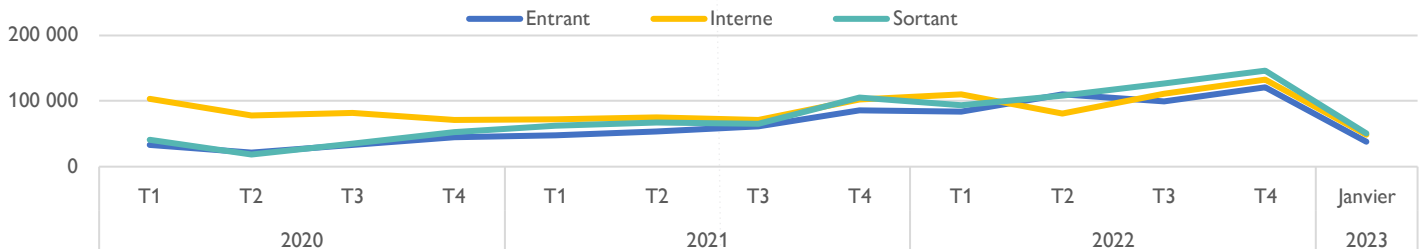
Au cours du mois de janvier 2023 il a été observé que les déplacements sortants et internes sont supérieurs au mouvement entrant de manière générale.

Les dates du 04 janvier (3 131 individus) et le 09 janvier (2 735 individus) montrent clairement des pics élevés des mouvements internes de migrants au Niger. Cette forte mobilité interne est due au fait qu'un nombre important de migrants se déplaçait pour des raisons commerciales, d'autres pour des événements (mariages, baptêmes, décès). Cependant les plus bas flux internes observés sont en date du 05 janvier (969 individus) et du 20 janvier (1 086 individus) qui est due à un manque de travail, à l'insécurité dans Tillabéry, Tahoua après la saison des pluies et le banditisme armé dans la région de Maradi et Agadez (coupure des routes, vol en main armée).

S'agissant de flux sortants, les dates du 05 janvier (2 004 individus) et du 26 janvier (1 953 individus) observent un pic élevé des migrants en grande partie des nigériens et nigériens qui partaient vers la Libye, le Tchad, le Nigéria et l'Algérie à la recherche des opportunités économiques après la fin des récoltes. Les plus bas flux sortants observés sont en date du 22 janvier (1 297 individus) et du 24 janvier (1 367 individus). Cette baisse fait suite d'une hausse de prix de carburant occasionnée par la nouvelle monnaie.

Concernant les flux entrants, les dates du 11 janvier (1 779 individus) et du 04 janvier (1 638 individus) correspondent aux pics des flux entrants vers le Niger. La grande partie de ces flux provenaient du Nigeria pour des raisons économique de courte durée et certains migrants étaient en transit vers l'Algérie, la Libye et le Tchad. Les plus bas flux entrants ont été enregistrés en dates du 27 janvier (873 individus) et du 29 janvier (885 individus).

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES TRIMESTRIEL (JAN 2020 – JAN 2023)



Les mesures adoptées au début du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes est notée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés du 1^{er} trimestre 2020 au 3^{ème} trimestre 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir du 3^{ème} trimestre 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leur pic les plus élevés au 4^{ème} trimestre des années 2021 et 2022 due à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'une opportunité. Les flux sortants et internes ont accru d'une manière considérable à partir du 2^{ème} trimestre de 2022. Cette augmentation était beaucoup plus liée à la fête du Ramadan et la fête de la Tabaski, l'insécurité dans les zones de Diffa et Tillabéry d'où les personnes se déplaçaient sur des lieux plus sécurisés vers le Nord de Niger. A cela s'ajoute les recherches des opportunités économiques dans les pays de la région et les pays de l'Afrique du Nord, les sites aurifères du Mali qui attiraient de plus en plus des migrants nigériens et d'autres nationalités, et les expulsions des migrants de l'Algérie et la Libye.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Janvier, 2023], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"



MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



Coopération
allemande
GIZ



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



OIM
ONU MIGRATION